

La nature, la vie dans la ville



La ville de Quimper a élaboré son Agenda 21. Des engagements ont et seront mis en œuvre pour s'orienter de manière progressive et pérenne vers une amélioration de la qualité de vie des habitants sur tout le territoire. C'est pourquoi la collectivité s'est engagée depuis plusieurs années sur une démarche de gestion différenciée des espaces verts communaux.

C'est le résultat d'une prise de conscience globale, culturelle et comportementale sur l'utilisation des espaces verts. Peut-être avez-vous remarqué le changement sur quelques espaces non fauchés de la ville ou quelques mauvaises herbes sur les bords de la route ? C'est la traduction d'une volonté que certains espaces redeviennent naturels.

Cela passe également par la limitation, voire l'interdiction de recourir aux pesticides pour protéger la qualité de l'eau. C'est une initiative de long terme et je sais la Ville en bonne voie pour maîtriser au mieux ses 390 hectares de patrimoine végétal.

Ce guide a pour but de vous expliquer l'engagement de la Direction du paysage et des jardins d'offrir aux Quimpérois des jardins de qualité avec une ambition environnementale toute particulière.

Vous aussi, adoptez le geste écologique.

BERNARD POIGNANT

MAIRE DE QUIMPER

**3 Un patrimoine paysager
exceptionnel**

**5 La Direction du paysage
et des jardins**

**7 Une approche nouvelle :
la gestion différenciée**

**9 Une ressource à préserver
et économiser : l'eau**

**10 Carte des espaces verts
de la ville**

13 Vive les mauvaises herbes !

**15 Vallon Saint-Laurent
et plaine du Moulin Vert :
labellisation Ecocert**

17 L'arbre dans la ville

**19 Limitez la production
de déchets végétaux**

21 Des animaux dans la ville

**25 Créer du lien
et de la convivialité**





Passerelle sur l'Odéon.

Un patrimoine paysager **exceptionnel**

Toutes les villes n'ont pas la chance de naître dans un environnement aussi favorable. Premier élément qui dicte la géographie de Quimper, voici une rivière où les marées se lisent en pleine ville, et pas n'importe quelle rivière : l'Odet, dont Jean Merrien disait que c'était « la mer dans les bois » et que beaucoup s'accordent à voir comme la plus belle rivière de France. Et puis, dominant la cité de sa masse verte, voici le Frugy qui au crépuscule, selon Anatole Le Braz, « s'accoude au-dessus de la ville ainsi qu'un berger qui rêve sous la lune ».

Le décor est planté : de l'eau qui court et des arbres qui veillent. Depuis deux siècles, les municipalités successives se sont attachées à non seulement préserver cet environnement, mais à l'améliorer.

Ainsi les allées de Locmaria, qui participent à l'image même de la ville : les Quimpérois les ont sauvées à deux reprises : une première fois en 1935 quand ils les ont replantées de platanes pour remplacer les ormes séculaires victimes de la graphiose ; une deuxième fois en remplaçant les 240 arbres abattus par la tempête d'octobre 1987.

Autre élément paysager marquant, les jardinières de fleurs du centre-ville, particulièrement sur les passerelles de l'Odet, et les ronds-points plantés et fleuris. Quimper a d'ailleurs été primée à plusieurs reprises en tant que « ville fleurie », label national où elle est dotée de 4 fleurs, la plus haute distinction.

Ces fleurs (150 000 en tout !), qui font la fierté des Quimpérois, ne représentent pourtant qu'une part modeste (2 800 m²) dans le « jardin global » de près de 400 hectares qu'entretient la Direction du paysage et des jardins de la ville (DPAJ). Engagés depuis plusieurs années dans une façon de travailler respectueuse de l'environnement, les hommes et les femmes de la DPAJ n'en sont pas moins des jardiniers : si l'entretien et l'embel-

lissement consistaient à laisser faire la nature, la ville serait bientôt une vaste friche peuplée de plantes invasives. Tout l'art des jardins consiste à maîtriser l'équilibre entre un « naturel » souvent rêvé et un « culturel » qui fonde, lui aussi, la cohésion sociale à travers des goûts communs.

Un patrimoine de 390 hectares et 120 hectares de réserves foncières

9 zones commerciales et artisanales : 10 ha
39 squares : 55 ha

37 espaces verts d'accompagnement de bâtiments communaux : 15 ha

97 aménagements paysagers sur la voie publique : 33 ha

49 espaces verts des HLM, ZUP et ZAC : 65 ha

39 écoles et centres de loisirs : 16 ha

19 bois ou zones boisées : 132 ha

9 cimetières : 10 ha

3 500 arbres d'alignement

Aires de sport : 50 ha

Un terrain de culture de 150 000 plantes, toutes espèces confondues : 4 ha

13 jardins familiaux (200 parcelles)



Le jardin du Prieuré à Locmaria



L'équipe de la Direction du paysage et des jardins.

La Direction du Paysage et des Jardins

Placées sous l'autorité du maire-adjoint chargé de l'urbanisme et du cadre de vie, 81 personnes travaillent au quotidien, sous la direction d'un ingénieur, pour gérer et entretenir ces 390 hectares (auxquels il faut ajouter 120 hectares de réserves foncières) répartis en plus de 350 points différents.

Car en plus des jardins proprement dits comme celui du Théâtre Max Jacob, de La Retraite et du prieuré de Locmaria, ou encore celui des remparts, il faut aussi entretenir les squares, les zones boisées, les ronds-points, les tourbières, les jardins familiaux, les arbres d'alignement, les aires de jeux, le mobilier urbain, les terrains de sport et les cimetières.

Pour ce faire, la ville est divisée en 5 grands secteurs géographiques: le Centre-Ville, Kerfeunteun, Penhars,

Ergué-Armel et Kerambellec. Chaque secteur est confié à une équipe très polyvalente, même si chacun a sa spécialité. À tous les stades, il faut de véritables professionnels qualifiés, qui aiment leur métier.

Des emplois: 81 personnes

Direction, administration	9
Bureau d'étude	4
Encadrement	7
Production florale	7
Entretien des espaces verts	34
Entretien des terrains de sport	7
Mobilier urbain et jeux	6
Élagueurs	4
Chauffeurs	3



Le Vallon Saint Laurent.

Une approche nouvelle : la gestion différenciée



Qui dit professionnel dit capable de s'adapter à des approches nouvelles. C'est ce qu'ont fait les équipes de la DPAJ en adoptant depuis une quinzaine d'années la **gestion différenciée**, qui s'inscrit dans le souci du développement durable : « Faire avec la nature et le moins possible contre », pour reprendre le mot du paysagiste Gilles Clément. La formule est une bonne manière de résumer en peu de mots cette nouvelle approche. Il s'agit d'entretenir chaque espace en fonction de sa situation, de ses caractéristiques, de son utilisation et de proposer un entretien adapté, du plus jardiné au plus naturel.

Objectif : zéro désherbant chimique

Premier effort : utiliser le moins possible de désherbant avec l'objectif de tendre vers le zéro. Pour cela, il faut tolérer la présence de certaines plantes adventices (ce qu'on nomme communément les « mauvaises herbes ») dans nos gazons et massifs d'arbustes et en limitant les plus indésirables par des méthodes autres que chimiques :

- ▶ le paillage,
- ▶ Le désherbage thermique au gaz,
- ▶ Le désherbage mécanique,
- ▶ Le binage manuel,
- ▶ L'utilisation de plantes couvre-sol,
- ▶ Le réaménagement de certains espaces, par exemple en faisant évoluer une zone de gazon soigné en prairie.

CETTE GESTION A COMMENCÉ PAR UN CLASSEMENT DES ESPACES VERTS QUIMPÉROIS :

▶ Espace urbain : 4 hectares

Très fleuri et soigné, il doit mettre en valeur le patrimoine culturel et historique de Quimper (jardins des Remparts, de La Retraite, du théâtre Max Jacob...)

▶ Espace péri-urbain : 68 hectares

Fleuri, il est entretenu régulièrement (jardin du prieuré de Locmaria, ronds-points...)

▶ Espace résidentiel : 62 hectares

D'une conception horticole simple, il est essentiellement composé de massifs d'arbustes, la végétation spontanée y est tolérée (lotissements du Braden, de Prat Ar Rouz...)

▶ Grands espaces de proximité : 41 hectares

La végétation naturelle reprend ici ses droits (vallon Saint-Laurent, plaine du Moulin Vert, Kervouyec...)

▶ Espace de jonction centre-ville / campagne : 37,5 hectares

On ne procède qu'à un entretien ponctuel (chemins creux, vallon de Kerlagatu...)

Malgré l'augmentation de la surface des espaces verts, les surfaces désherbées chimiquement à Quimper ont été réduites de 80 % en dix ans !

Chaque jardinier amateur peut adopter sans grands efforts cette approche plus douce pour l'environnement.





Aérateur-oxygénateur, étang de Creac'h Gwen.

Une ressource à préserver et économiser: **l'eau**

Chacun en est conscient aujourd'hui : l'eau est un bien précieux qu'il importe de protéger et d'économiser.

En matière de jardins et d'espaces verts, quand on pense à l'eau, on pense bien sûr à l'arrosage. À Quimper, la Ville s'applique à réduire sa consommation d'eau par un arrosage raisonné, nocturne pour les terrains de sport, au goutte à goutte pour les jardinières.

Mais aussi, les équipes de jardiniers ont développé le paillage, qui permet de retenir l'humidité des sols.

16 000 m² sont paillés actuellement contre 10 000 m² en 2004. Les matériaux utilisés sont pour l'essentiel d'origine locale (roseaux, cosses de sarrasin, compost de déchets verts, débris d'ardoise) ou produits en régie (copeaux de bois).

L'eau, c'est aussi celle des étangs. Celle de Creac'h Gwen fait l'objet de soins particuliers. Au début de cette année, on y a installé un aérateur-oxygénateur dont tous les éléments sont recy-

clables, alimenté en énergie par des panneaux solaires. Son rôle est de brasser l'eau afin d'éviter l'eutrophisation de l'étang par prolifération des algues invasives, souvent introduites par des particuliers qui ont versé l'eau de leur aquarium dans le circuit des eaux fluviales !

Préserver l'eau, c'est aussi bien sûr réduire et même supprimer l'usage des désherbants chimiques qui polluent les

nappes d'eaux souterraines et augmentent le coût du traitement pour rendre l'eau potable.

Songez qu'un gramme de pesticide peut polluer 10 km de fossés !



Les jardins de Quimper

- 1 Jardin du prieuré de Locmaria
- 2 Jardin du théâtre Max Jacob
- 3 Jardin de La Retraite
- 4 Jardin de Creac'h Allan
- 5 Square de l'Odet

Grands espaces de proximité

- 1 Vallon Saint-Laurent
- 2 Plaine du Moulin Vert
- 3 Kervouyec
- 4 Kerlan-Vian
- 5 Creac'h Gwen
- 6 Rue de la Bonneterie
- 7 Bois d'Amour

Gestion pastorale

Fleurissement estival

- 1 Bibliothèque de Penhars
- 2 Rond-point du Québec
- 3 Place de Brest
- 4 Rond-point du Pontigou
- 5 Rond-point du séminaire
- 6 Jardin des Remparts
- 7 Mairie d'Ergué-Armel
- 8 Carrefour du Frugy
- 9 Fleurissement sur le bord de l'Odet
- 10 Quai Duplex

Jardins partagés

- 1 Jardins familiaux du Moulin de Melgven
- 2 Jardins familiaux de la Terre Noire
- 3 Jardins familiaux de Kerlan Vras
- 4 Jardins familiaux du Moulin Vert
- 5 Jardins familiaux de Prat Maria
- 6 Jardins familiaux du Braden
- 7 Jardins d'insertion de Prat Ar Rouz
- 8 Jardins d'insertion de Coat Ty Dreux
- 9 Jardins collectifs de Kermoyan
- 10 Jardins familiaux de Kerfeunteun





8

Kerivoal

Penvillers

3

Av. de la France Libre

Kerfeunteun

Rue du Manoir

Rue de la Poëlesse

Rue de Kerfeunteun

10

4

Bd des Frères Millet

Route de Brest

Rue de la Poëlesse

Place de la Tourbie

Rue de Pichery

3

3

Rue de Brest

Hôtel de Ville

Rue Élie Fieron

Rue du Parc

Préfecture

Bd Dupleix

Bd A. de Keruelen

Rue de l'Hippodrome

6

de Auvergne

Rue de l'Odéon

9

Alées de Locmaria

Bd Dupleix

Bd A. de Keruelen

Gare SNCF

Rue Pen Ar Stang

Rue Jean Jaurès

2

Av. de la Libération

Alées de Locmaria

Préfecture

Bd Dupleix

Bd A. de Keruelen

Gare SNCF

Rue Pen Ar Stang

Rue Jean Jaurès

2

Av. de la Libération

8

Rue du Froggy

Av. Yves Thépôt

Centre Hospitalier Laennec

1

Saint-Laurent

Av. Léon Blum

7

Route de Baudet

Rue du Froggy

Av. Yves Thépôt

Centre Hospitalier Laennec

1

Saint-Laurent

Av. Léon Blum

7

5

Route de Baudet

Rue de l'Université

Kerustum

Bd Flandres Dunkerque 1940

6

Bd de Querc'h Gwen

Creac'h Gwen

Bois de Kerademec

5

Prat Maria

Bd de Querc'h Gwen

Rue de l'Université

Kerustum

Bd Flandres Dunkerque 1940

6

Bd de Querc'h Gwen

Creac'h Gwen

Bois de Kerademec

5

Prat Maria



Vive les mauvaises herbes !

NE TRAQUONS PAS SYSTÉMATIQUEMENT LES «MAUVAISES» HERBES

Apprenons à les tolérer, elles sont de précieux auxiliaires contre la pollution. Ce sont elles qui attirent les coccinelles, les abeilles, les papillons... Certaines sont comestibles et même médicinales : « Qu'est-ce donc qu'une mauvaise herbe, sinon une plante dont on n'a pas encore découvert les vertus ? » écrivait au XIX^e siècle Emerson Ralph Waldo.

Nos ancêtres savaient reconnaître et apprécier toutes les vertus de ces herbes dites « mauvaises ». La liste en serait longue, mais voici quelques exemples :

► On a longtemps mangé les jeunes feuilles crues du **plantain** (Herbe à cinq coutures), ajoutées aux salades. Plus coriaces en vieillissant, elles sont meilleures cuites à la manière des épinards. En usage externe, on s'en est servi contre les conjonctivites, coupures... et les piqûres d'insectes : il suffit de froisser quelques feuilles et de les appliquer directement sur la partie touchée.

► Le **mouron des oiseaux** (mouron blanc, stellaire, morgeline, bec-de-moineau) se consomme en salade ou en potage. Les feuilles fraîches ont un petit goût de noisette. En usage externe, on frictionne les membres lors de douleurs rhumatismales.

► **La cardamine hirsute**, appelée aussi faux-cresson, se mange en salade. Ses feuilles ont des vertus médicinales toniques, expectorantes...

► **L'euphorbe réveille-matin** se nomme aussi herbe-à-verrue. En application externe, le suc coulant de la tige cassée est réputé faire disparaître les verrues.

► **La grande ortie** est un signe de fertilité du sol. Les jardiniers connaissent tous les vertus du purin d'ortie comme engrais naturel. Et la soupe d'ortie est excellente...

► **Le pissenlit** donne la première miellée du printemps aux abeilles. Les jeunes feuilles sont comestibles en salade. Une cuillerée à soupe matin et soir de jus de pissenlit était autrefois conseillée en cure d'un mois, au printemps.

ADOPTER LES BONS GESTES

Judicieusement mélangées, certaines espèces se protègent mutuellement des agressions extérieures. Il existe, en effet, quelques astuces pour tromper l'ennemi au cœur de son

potager : ainsi, les capucines protègent des pucerons, le lin des doryphores, les œillets d'Inde du mildiou et des nématodes, les myosotis des vers du framboisier...



Le Vallon Saint-Laurent.



Arboretum au Vallon Saint Laurent.

LE LABEL ECOCERT DU VALLON SAINT-LAURENT ET DE LA PLAINE DU MOULIN VERT

Au début de cet été 2011, Quimper a décroché le label EVE (Espaces verts écologiques) décerné par ECOCERT.

Le label EVE prend en compte plusieurs critères: le non-recours aux produits chimiques, l'utilisation de méthodes alternatives pour l'entretien du sol (compostage, paillage...),

le maintien de plantes spontanées, la politique d'économie d'eau, d'économie d'énergie, de traitement des déchets...

Les aspects socio-culturels sont également essentiels dans ce référencement. Les deux sites, qui s'étendent chacun sur près de 7 hectares, répondent à ces exigences en présentant des panneaux d'information qui sensibilisent les Quimpérois et les visiteurs au respect de l'environnement.

À ce jour, 10 villes françaises ont été récompensées par ce label. Quimper est la première ville certifiée en Bretagne, et espère bien à l'horizon 2012 voir aboutir la labellisation d'un troisième site: le jardin du prieuré de Locmaria.



Le jardin du prieuré à Locmaria.





Arbre remarquable : tilleul de la préfecture.



Arbre remarquable : hêtre lacinié au Parc de Roz Avel.

L'arbre dans la ville

UN PATRIMOINE À PROTÉGER

Ce n'est que depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle que les arbres sont sortis des parcs et des jardins privés pour embellir le domaine public. À Quimper, les plantations des allées de Locmaria, par exemple, datent de cette époque.

Un arbre en ville est porteur de valeurs et de sens que chacun peut apprécier : rythme des saisons, ambiance paisible, insertion paysagère, ombrage, qualité de vie, patrimoine paysager... sans parler de son aptitude à tamiser l'air ou à rafraîchir une place très minérale. Planter des arbres s'avère une contribution majeure dans l'aménagement d'une ville. Les entretenir, intégrer des espaces boisés à mesure que la ville

s'étend, planter dans les zones nouvellement construites, telles sont aussi les tâches de la Direction du paysage et des jardins.

Aujourd'hui, 132 hectares sont boisés à Quimper, nécessitant une équipe et des savoir-faire spécifiques.

Le long des rues, les arbres sont soumis à une contrainte : on doit obligatoirement maintenir au-dessus des voies de circulation un gabarit libre de tout obstacle physique et visuel pour ne pas occulter la signalisation routière et permettre aux véhicules à grands gabarits, comme les poids lourds et les transports en commun, de circuler. Cette taille est le travail des élagueurs, sportifs accomplis dont la condition physique est garante de leur sécurité.



Arbre remarquable : Thuya Plicata au Parc de Roz Avel.

Dans le même temps, les arbres subissent de multiples agressions, comme celle du dioxyde de soufre provenant de la combustion du charbon et du fuel, ainsi que des gaz d'échappement des moteurs. Les métaux lourds, principalement le plomb, sont peu absorbés par les feuilles et sont lessivés par les pluies.

Particules, poussières et aérosols qui proviennent de la dégradation des matériaux (bâtiments, pneus, freins, chaussée) forment une couche sur les feuilles, ce qui gêne l'absorption de la

lumière et donc la photosynthèse.

Les sols des villes sont très compactés par le piétinement, le tassement et les vibrations, ce qui entraîne une mauvaise aération des racines, sans compter les mutilations lors des indispensables travaux de voirie...

Aux problèmes soulevés par la croissance, la chute des feuilles, l'ombre de ramures ou par les insectes, se sont ajoutés les risques dus à la méconnaissance relative d'un ensemble d'arbres urbains très composite.

LIMITEZ LA PRODUCTION DE DÉCHETS VÉGÉTAUX

La quantité de déchets végétaux déposés en déchetterie ne cesse d'augmenter, c'est pourquoi il devient essentiel d'apprendre à les gérer chez soi, dans son jardin. Une solution à la fois économique et écologique qui permet de préserver l'environnement, de valoriser les déchets végétaux et de gagner du temps en limitant ses déplacements à la déchetterie.

Le choix des espèces à pousser lente (en les mélangeant, ce qui donne des haies à



la fois plus belles et plus résistantes aux maladies) permet de limiter la production de déchets.

ADOPTER LES BONS GESTES

- ▶ Pour les haies basses, privilégiez la sauge arbustive, le romarin, l'azalée japonaise, la potentille, le laurier « Otto Luyken » ou l'andromède.
- ▶ Pour les haies hautes choisissez l'oranger du Mexique, la viorne, le camélia, l'arbre aux faisans ou la myrte.
- ▶ Évitez le thuya, le chalef ou l'escalonia à la pousse trop rapide et fuyez comme la peste les espèces invasives, devenues de véritables fléaux, comme le laurier palme, l'herbe de la pampa, la griffe de la sorcière ou la jussie aquatique.
- ▶ Et puis pensez à composter vos déchets de jardin. Mélangés à des

déchets ménagers biodégradables, ils fabriqueront du compost.

- ▶ Préférez la tondeuse mulcheuse à la tondeuse traditionnelle: broyée en toutes petites particules, l'herbe pourra ainsi demeurer sur place et constituer un fertilisant naturel pour votre gazon. Cette technique nécessite toutefois une tonte régulière.
- ▶ Acheter ou louer (une à deux fois l'an, seul ou avec vos voisins) un broyeur de végétaux permet d'éviter de nombreux aller-retour en déchetterie tout en fournissant un broyat de qualité pour pailler autour de vos plantations ou équilibrer votre compost en matière carbonée.



Des animaux dans la ville

LA GESTION PASTORALE

Chacun peut voir à Locmaria brouter paisiblement deux vaches de race Bretonne Pie Noir. Carla et Pirouette s'emploient chacune à entretenir le terrain de manière on ne peut plus douce : pas de pesticides, pas d'engins mécaniques ou motorisés, apport d'engrais naturel... C'est la gestion pastorale. En plus d'un spectacle paisible que goûtent ainsi les urbains saturés d'automobiles, la ville contribue aussi à la sauvegarde d'une race

locale qui appartient au patrimoine de la Bretagne. Sait-on que la Pie Noir a connu son apogée jusque dans les années 1960 avec 500 000 têtes et qu'en 1980, elles n'étaient plus que 300 ?

Grâce à un plan de sauvetage et aux initiatives comme celle de Locmaria, le cheptel de ces vaches de petite taille, rustiques et adaptées aux terrains pauvres, est aujourd'hui de 1 400 femelles.



Bretonne Pie Noir à Locmaria.



LES AUXILIAIRES DE JARDIN

Moins visibles mais tout aussi efficaces, d'autres animaux de taille beaucoup plus petite sont utilisés par la Direction du paysage et des jardins : pour lutter contre les insectes nuisibles, les jardiniers utilisent des auxiliaires. Dans les serres, un des ennemis des plantes est la mouche blanche (aleurode). Deux alliées ont été introduites dans la place : une punaise (*Macrolophus caliginosus*) qui s'attaque aux œufs et une guêpe (*Encarsia formosa*) qui pond ses propres œufs dans les larves de la mouche indésirable.



Auxiliaires de jardin : La Direction du paysage et des jardins de la Ville fait appel aux biotechnologies.



Ruches du vallon Saint-Laurent.

N'oublions pas la coccinelle, véritable ogre à pucerons dont elle se délecte ; la mésange, l'hirondelle et la chauve-souris, dévoreuses d'insectes...

Pour lutter contre l'ennemi du pin, la chenille processionnaire, les jardiniers utilisent aussi des pièges à phéromones, dont le parfum attire sexuellement les papillons mâles. Pris au piège, les mâles enfermés ne peuvent aller féconder les femelles : adieu chenilles !

Et puis n'oublions pas les abeilles des ruches du vallon Saint-Laurent : sans intentions belliqueuses, elles se contentent de fabriquer du miel...

LE CANISITE, UN ESPACE SANITAIRE CANIN

Côté domestique, nous avons aussi les chats et les chiens. Ces derniers laissent parfois sur nos trottoirs et au pied des arbres des souvenirs odorants, disgracieux et glissants. Sans parler des virus, bactéries et parasites que transportent ces braves bêtes dans les parcs, les squares, les aires de jeux pour enfants...

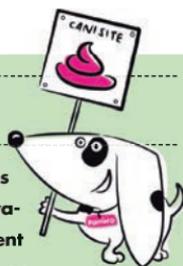
La Ville doit aussi gérer ce problème :

- En nettoyant aussi fréquemment que possible les trottoirs et les caniveaux.

- En capturant les chiens en état de divagation qui « expriment leurs besoins » où bon leur semble.
- En sensibilisant la population à ce véritable fléau urbain.

- Enfin, en mettant en place des canisites, espaces sanitaires canins où l'on trouve des distributeurs de sacs hygiéniques gratuits.

De grâce, utilisez-les !



Jardins familiaux du Moulin de Melgven.



MA VILLE, C'EST MOI !

Reste une autre façon communautaire de jardiner et de participer à l'embellissement de la ville: entretenir les pieds d'arbres près de chez soi, les pieds d'immeubles, les talus...
À Locmaria, tout un espace est ainsi entretenu par les habitants du quartier et les initiatives en ce domaine se multiplient, tant le besoin de rencontres grandit dans ce monde où les moyens de communication ont paradoxalement éloignés chacun de ses propres voisins !

Créer du lien et de la convivialité

LES JARDINS PARTAGÉS

Liz Christy⁽¹⁾, une artiste qui vivait dans Manhattan dans les années 1970, se désolait du nombre de terrains vagues dans son quartier. Avec quelques amis, elle tenta d'y remédier en lançant des « bombes de graines » (seed bombs) par-dessus les grilles de terrains laissés à l'abandon, pour les transformer en jardins. Les Green Guerillas (Guerilleros verts) étaient nés. Il existe aujourd'hui plus de 600 community gardens à New York, et des milliers de jardins communautaires à travers l'Amérique du Nord ! Mais les jardins communautaires sont aussi les héritiers de ce qu'on appelait tout simplement les jardins ouvriers⁽²⁾, nés au XIX^e siècle dans les quartiers populaires. Appelés aujourd'hui jardins familiaux ou jardins partagés, ils permettent toujours à des familles, de se procurer légumes et fruits frais en les cultivant eux-mêmes.

LES JARDINS PARTAGÉS, DE MULTIPLES AVANTAGES !

Ces jardins présentent bien d'autres avantages :

- ▶ La rencontre de gens de tout âge, de toute condition, de classe sociale et ethnies différentes.
- ▶ L'exercice et la détente en plein air.
- ▶ La mise en pratique des connaissances et des goûts, en partageant le savoir et l'entraide.
- ▶ Le développement de la fierté d'être soi-même jardinier.

- ▶ La possibilité donnée à la tradition agricole de perdurer à travers les générations.
- ▶ L'amélioration du cadre de vie.

Le respect de l'environnement est une valeur forte des jardins partagés : les jardiniers choisissent des végétaux adaptés au sol et au climat et évitent les produits phytotoxiques (engrais chimiques, pesticides de synthèse). Le compostage, la récupération de l'eau de pluie et la technique des cultures associées y sont très souvent pratiqués. Ce sont également des lieux d'éducation à l'environnement pour enfants et adultes, qui y apprennent la botanique, ou qui y observent la faune urbaine.

À Quimper, cette envie de jardins familiaux/partagés se fait chaque année plus forte et on compte aujourd'hui 200 parcelles, d'une surface entre 50 et 100 m², ainsi cultivées moyennant une cotisation. Gérés par une association ou une Maison pour Tous, ils font l'objet d'une convention et d'un règlement interne.

Les jardins d'insertion, quant à eux, sont gérés par la Direction de la Solidarité.

Les jardins pédagogiques sont destinés aux enfants et servent de supports ludiques pour découvrir le jardinage et la biodiversité.



(1) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Manhattan>

(2) http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardins_ouvriers

Pour plus d'informations

- ▶ Direction du paysage et des jardins

Tél. 02 98 98 88 87

espaces.verts@mairie-quimper.fr

- ▶ Compostage et prévention des déchets

Tél. 02 98 98 86 26

compost@quimper.fr

- ▶ Sivalodet

Tél. 02 98 98 88 54

www.sivalodet.fr

- ▶ Site Internet

www.quimper.fr

Brochures et documentation

- ▶ Les déchets végétaux (Ville de Quimper)
- ▶ Composter en habitat collectif (Ville de Quimper)
- ▶ Je me mets au compostage (Ville de Quimper)
- ▶ Plantes invasives, un danger pour la biodiversité du Finistère (Cg 29)
- ▶ L'arbre, la haie, le talus dans le paysage rural (Cg 29)
- ▶ Centre de documentation sur l'environnement
2, rue Théodore Le Hars, Quimper (Cg 29)

- ▶ Rapprochez-vous des associations de jardinage